

LE LAVANDOU



JARDIN ÉPHÉMÈRE
EXPOSITIONS
CONFÉRENCES

MICHEL DARLUC

Naturaliste provençal du XVIII^e siècle

“Témoin du vivant”

Retour sur un cycle d'évènements culturels
en hommage à Michel Darluc
organisé d'avril à juin 2022

Le Lavandou



La cité des dauphins

Sommaire

- 4 à 7 JARDIN ÉPHÉMÈRE | PLANTES THÉRAPEUTIQUES
- 8 à 11 CONFÉRENCES
- 13 MICHEL DARLUC,
"HISTOIRE NATURELLE DE LA PROVENCE"
- 14|15 MICHEL DARLUC ET LE LAVANDOU
- 15 à 17 EXPOSITION "PRENDRE LA NATURE SUR LE FAIT"
- 18 à 20 CONFÉRENCE DE GILLES BOEUF
- 21 RENCONTRE AVEC LES PÊCHEURS
- 22|23 EXPOSITION
"LES FLEURS DES COLLINES DU LAVANDOU"



Directeur de publication : Gil Bernardi
Rédaction : Raphaël Dupouy - Léa Autran - DR
Photographie : Sylvie Pinto et DR
Maquette et impression : Studio Dots
Imprimé à 300 ex

AUTOUR DE MICHEL DARLUC, HOMMAGE À LA NATURE

Michel Darluc et sa passionnante "Histoire naturelle de la Provence (1782)" ont été le fil rouge des événements culturels organisés au Lavandou durant le printemps 2022.

L'inventaire naturaliste de ce médecin, botaniste du "Siècle des Lumières" nous montre que notre hydrosphère évolue, s'adapte au climat, rayonne; et que le "vivant" triomphe toujours, pour peu que nous en prenions soin.

A travers un cycle de conférences consacré à Michel Darluc, un cabinet de curiosités contemporain à la Villa Théo, un jardin éphémère décliné en herboristerie, une exposition de plantes aromatiques, la découverte des senteurs de nos garrigues et des richesses de la Méditerranée, l'événement phare de ce printemps s'est conclu par la venue de Gilles Boeuf, Président du Muséum national d'Histoire Naturelle. Pour synthétiser toutes les facettes de la nature, et nous apporter mille raisons d'espérer en un avenir radieux sur nos rivages, et de mesurer la chance, le privilège, de vivre dans notre coin de paradis.

En cette sortie d'une période bien grise, quelle belle façon de puiser dans l'époustouflante beauté de nos paysages, dans l'infini génie de la nature et du Vivant, toutes les raisons de croire en l'Homme dans son Eden !...

Je m'emballe, je m'emballe, mais dans un contexte où le pessimisme ambiant voudrait s'imposer, quel meilleur remède contre l'anxiété, que de renouer avec les plaisirs simples, l'émerveillement devant le soleil, la mer et notre végétation luxuriante !

Gil Bernardi,
maire du Lavandou

Jardin éphémère



LES VERTUS THÉRAPEUTIQUES des plantes

Dans son ouvrage "Histoire naturelle de la Provence", Michel Darluc, docteur en médecine et professeur de Botanique, a inventorié de nombreuses espèces végétales que l'on trouve dans les collines varoises, qu'il a pris le soin d'accompagner des désignations usuelles en provençal. Ce naturaliste du "Siècle des Lumières" a aussi fondé le premier jardin botanique d'Aix en Provence. Inspirés de ce parcours, les jardiniers du service espaces verts de la Ville du Lavandou ont créé leur 4^e jardin éphémère autour de plantes sauvages qui recèlent des vertus thérapeutiques. Sous l'impulsion de Charlotte Bouvard, première adjointe en charge de l'environnement et du développement durable, et grâce aux précieuses connaissances de M. M'Hammed-Ali Bouassida, docteur en pharmacie, quelque 40 espèces ont été présentées.

Du 9 avril au 22 juin 2022, le public, très intéressé par ce sujet, a ainsi pu découvrir ce qui se cache dans la camomille, le figuier de barbarie ou la sauge...



Jardin éphémère

Commentaires écrits par M. M'hammed-Ali Bouassida, docteur en pharmacie, pour éclairer le public sur les vertus thérapeutiques des plantes sauvages présentées dans le jardin éphémère.

Sélection de 20 espèces sur 40.

ARBOUSIER | *Arbutus unedo*

Appellation provençale › Arbous

Famille des Ericacées

Parties utilisées › racines, écorces, feuilles et fruits

Usages › inflammation (racines), cystite (feuilles), laxatif (fruits)

BOURRACHE | *Borrago officinalis*

Appellation provençale › Bourrage

Famille des Borraginées

Parties utilisées ›

Parties aériennes, semences

Usages › Sudorifique, diurétique, régulateur du système hormonal

CAMOMILLE ALLEMANDE |

Matricaria camomilla

Appellation provençale › Camamiho

Famille des Astéracées

Parties utilisées › Capitules floraux

Usages › Capillaire, anti-migraineux, antispasmodique intestinal

CAROUBIER | *Ceratonia siliqua*

Appellation provençale › Carroubié

Famille des Fabacées

Partie utilisée ›

Gousses à plusieurs graines

Usages › Anti-diarrhéique, épaississant dans l'industrie alimentaire

CIBOULETTE |

Allium schoenoprasum

Appellation provençale › Cebouletto

Famille des Alliées

Parties utilisées › parties aériennes

Usages › antiseptique intestinal et pulmonaire, anti-parasitaire, fluidifie le sang

FIGUIER DE BARBARIE |

Opuntia ficus indica

Attention : il s'agit ici du figuier de barbarie à fruits ovoïdes comestibles et à cladodes (raquettes) allongés

Appellation provençale ›

Figuero de barbarié

Famille des Crassulacées - Cactacées

Parties utilisées › fleurs, fruits, cladodes (raquettes)

Usages › anti diarrhéique (fleurs et fruits), cosmétique (graines et cladodes)

GÉRANIUM ROSAT |

Pelargonium rosat

Appellation provençale › Ped-de-perdris

Famille des Géraniacées

Parties utilisées › Feuilles et fleurs

Usages › Antispasmodique, répulsif, usage en parfumerie et en pâtisserie

GRENADIER | *Punica granatum*

Appellation provençale › Miougranié

Famille des Punicacées

Parties utilisées › Fruit,

écorce des tiges et des racines

Usages › Culinaire, diurétique, antiseptique urinaire, vermifuge

IMMORTELLE D'ITALIE |

Helichrysum italicum

Appellation provençale › Saureto

Famille des Astéracées

Parties utilisées › Sommités fleuries

Usages › Antiseptique urinaire, anti-parasitaire intestinal, reconnaissable à son odeur de curry

LAVANDE STOECHADE |

Lavandula stoechas

Appellation provençale › Lavando

Famille des Lamiacées

Parties utilisées › Sommités fleuries

Usages › antiseptique, antibactérien, sédatif

MARJOLAINE | *Origanum majorana*

Appellation provençale ›

Majourano, Famille des Lamiacées

Parties utilisées › Parties aériennes

Usages › Condiment, antispasmodique intestinal, tonique

MAUVE | *Malva sylvestris*

Appellation provençale › Maugo

Famille des Malvacées

Parties utilisées › Feuilles et fleurs

Usages › Antitussif, adoucissant, laxatif, anti-acnéique

MYRTE | *Myrtus communis*

Appellation provençale › Nerto

Famille des Myrtacées

Parties utilisées › Feuilles et fruits

Usages › Cystite, ulcère gastro oesophagien, anti-parasitaire

CEILLET | *Dianthus caryophyllus*

Appellation provençale › Girôuflo

Famille des Caryophyllacées

Parties utilisées › fleurs

Usages › gargarisme et bains de bouche

PISSENLIT | *Taraxacum dens leonis*

Appellation provençale › Pourcinello

Famille des Astéracées

Parties utilisées › Plante entière

Usages › Culinaire, troubles hépatobiliaire, dépuratif, diurétique

ROMARIN | *Rosmarinus officinalis*

Appellation provençale › Roumanié

Famille des Lamiacées

Parties utilisées › feuilles, sommités fleuries. **Usages** › Troubles hépatobiliaires, tonique

SARRIETTE | *Satureja montana*

Appellation provençale ›

Pebre-d'ase, Famille des Lamiacées

Parties utilisées › Parties aériennes

Usages › Troubles digestifs et respiratoires, antiseptique

SAUGE | *Sa/via officinalis*

Appellation provençale › Sauvi

Famille des Lamiacées

Partie utilisée › Feuilles

Usages › Condiment, régulateur du système hormonal, antiseptique buccal

SOUCI | *calendula officinalis*

Appellation provençale ›

Gauchet, Famille des Astéracées

Parties utilisées › capitules floraux.

Usages › rougeurs et irritations cutanées

TANAISIE | *Tanacetum vulgare*

Appellation provençale ›

Tanarido, Famille des Astéracées

Parties utilisées › Sommités fleuries

Usages › Anti-migraineux, vermifuge



Conférence de M'Hammed-Ali Bouassida le 16 avril à l'hôtel de ville du Lavandou.

“PLANTES MÉDICINALES SAUVAGES MÉDITERRANÉENNES”

par M'Hammed-Ali Bouassida

Pour approfondir le sujet du jardin éphémère, M'Hammed-Ali Bouassida, docteur en pharmacie, a donné une conférence sur les plantes médicinales sauvages méditerranéennes. Dans la salle d'honneur de l'Hôtel de Ville où était exposée une soixantaine de plantes médicinales qu'il a photographiées en Provence, mais aussi en Tunisie et en Italie, M. Bouassida a commencé par présenter ces différentes espèces. *“Ces plantes qui figurent dans les répertoires botaniques étaient très utilisées par le passé mais sont aujourd'hui oubliées”,* confiait l'ancien pharmacien. *“Elles sont pourtant d'un grand secours pour nos*

problèmes de santé tels que les troubles du sommeil, les inconforts digestifs, les troubles respiratoires ou urinaires...”

Dans un deuxième temps, cette intervention s'est intéressée aux avantages et aux inconvénients de la phytothérapie, à la collecte des plantes médicinales et à leur conservation, ainsi qu'aux règles qui régissent la réalisation des tisanes et des herbiers.

En fin de conférence, M. Bouassida s'est attaché aux vertus environnementales de ces plantes sauvages méditerranéennes qui attirent un certain nombre d'insectes pollinisateurs, indispensables à la perpétuation des espèces végétales.

“MICHEL DARLUC, SAVANT DES LUMIÈRES ET NATURALISTE VAROIS”

par Bernard Romagnan

Michel Darluc est connu des historiens pour son livre *“Histoire naturelle de la Provence”* publié en 3 tomes de 1782 à 1786. Cet ouvrage foisonnant contient une mine d'informations sur la Provence au 18^e siècle.

Michel Darluc naît à Grimaud le 28 septembre 1717. Son père, Joseph, est maître tailleur d'habits, artisan très bien intégré à la vie sociale de son village. Le jeune Darluc va suivre d'abord des études au collège des trinitaires de Lorgues puis chez les oratoriens à Marseille, institution de bonne renommée dans laquelle il va apprendre la rhétorique et la philosophie. Il semble avoir été un élève brillant car il est recommandé pour devenir le secrétaire d'un prince allemand dont on ne connaît pas l'identité. Ensemble, ils feront le *“Grand tour”* en Italie, visitant Turin, Gênes, Milan, Rome, Venise et Naples.

De retour à Vienne, Darluc préfère reprendre sa liberté et s'ouvrir à d'autres voyages et découvertes en Italie, en Corse, puis en Espagne et à Barcelone où il entreprend des études de médecine. Il complète cette formation à Aix-en-Provence puis à Paris. Il devient alors médecin de campagne à Grimaud (de 1747 à 1751) puis exerce vingt ans à Callian. Là, il expérimente toutes sortes de traitements, particulièrement pour soigner la rage.

Ses nombreuses publications dans le nouveau *“Journal de médecine”* le font connaître et lui valent une certaine notoriété en France et en dehors du royaume. C'est ainsi qu'en 1770, il est nommé directement à la chaire de botanique de la faculté de médecine d'Aix-en-Provence. Créateur de l'éphémère jardin botanique d'Aix, il meurt dans cette ville le 18 octobre 1783.



Conférence de Bernard Romagnan le 15 mai au cinéma Le Grand bleu du Lavandou.



Conférence le 19 mai à l'Espace culturel du Lavandou.

“HISTOIRE DES BOTANISTES PROVENÇAUX” par Andréa Parès et Jérémy Migliore

Le Var, avec plus de 2 600 espèces de plantes connues, est l'un des trois départements les plus riches de France par son patrimoine floristique. Il doit cette diversité à sa situation privilégiée entre mer et montagne et à ses 430 kilomètres de côtes, et d'îles. Faisant partie du "hotspot" de biodiversité que forme la Méditerranée, sa flore montre les indices vivants de l'évolution géologique et climatique. Flore résiliente et dynamique, elle poursuit son évolution face aux enjeux actuels du climat et de la gestion des plantes invasives, dans un contexte de changements environnementaux à l'échelle planétaire.

Les prospections botaniques initiées dès le 16^e siècle par des médecins et leurs étudiants ont révélé l'extraordinaire diversité végétale varoise. La botanique se développe d'abord à travers la connaissance des plantes médicinales et en lien notamment avec la marine nationale installée sur nos côtes. Au 18^e siècle, parmi les premiers botanistes varois à se distinguer citons Louis Gérard, qui depuis Cotignac, participe à l'amorce d'une classification binomiale du vivant, concrétisée par Carl von Linné. Les considérations biogéographiques se renforcent avec l'essor des expéditions maritimes autour du globe. En parallèle, au 19^e siècle, la

botanique gagne du terrain et passionne de plus en plus d'amateurs éclairés. Plusieurs botanistes varois laissent leurs empreintes dans la flore provençale tels que Gaspard Nicolas, Hippolyte Hanry, Honoré Roux, ou encore Emile Jahandiez et Abel Albert. C'est le siècle de l'essor de la culture naturaliste. Jahandiez et Albert ont d'ailleurs rédigé le premier ouvrage de référence sur la flore locale, inspirant leurs successeurs pendant près d'un siècle jusqu'à sa réactualisation par l'association InfloVar. Tandis que le 20^e siècle a vu émerger la phytosociologie, les technologies innovantes liées à la bioinformatique et à la génétique apportent un nouveau regard sur la flore qui nous entoure. Ainsi, plusieurs noms de botanistes provençaux se distinguent par leurs contributions scientifiques : René Molinier, Roger Loisel, Marcel Barbero, Pierre Quézel, Roger Cruon, Frédéric Médail...

Le chemin reste encore long afin de percer les secrets de notre riche flore méditerranéenne, témoins précieux d'histoires évolutives qui se sont entrecroisées au fil des siècles et millénaires avec la nôtre. Recherche et conservation avancent ainsi main dans la main, car mieux connaître les plantes, c'est aussi garantir leur préservation pour les générations futures.

“HISTOIRE GÉOLOGIQUE DU VAR”

par Stephen Giner

Le Var est un département à l'histoire géologique riche et complexe qui s'étale sur des centaines de millions d'années. Au cours de sa conférence, Stephen Giner expliquait que les plus anciennes roches de notre département se trouvent à quelques kilomètres au nord de Bormes-Mimosas et sont âgées de plus de 600 millions d'années. Ce sont les plus vieilles roches de Provence et font partie des plus anciennes de France.

Il a été mentionné que le Var fut tout d'abord le fond d'un océan avant que la partie qui correspond au littoral allant du Cap Sicié jusqu'à Saint-Aygulf ne soit enfouie à plusieurs kilomètres sous la croûte terrestre il y a plus de 400 millions d'années suite aux mouvements des plaques tectoniques. Cette partie devint ensuite montagne lorsque ces plaques se rapprochèrent à nouveau en plissant les roches. Le massif des Maures est une relique de cette ancienne chaîne Hercynienne, dite aussi Varisque, qui mesurait plus de 10 000 kilomètres de long pour 8 000 mètres de hauteur moyenne. Le Var fut ensuite un gigantesque désert avec les volcans de

l'Estérel qui dévastaient le paysage, ce qui n'empêchait pas certains animaux, dont quelques-uns de grande taille, de vivre en laissant des pistes visibles à Saint-Raphaël et Gonfaron en particulier.

La mer revint pendant plus de 130 millions d'années donnant ainsi toutes les roches calcaires que l'on trouve du littoral toulonnais jusqu'au reste du département.

Ce n'est qu'à la fin du Crétacé, il y a 70 millions d'années, que les dinosaures firent enfin leur apparition entre Pourcieux - Pourrières et Fox-Amphoux avant de disparaître définitivement.

Tout d'abord paysage tropical avec lacs et fleuves, parfois émaillé de quelques activités volcaniques, le Var vit ensuite progressivement s'installer les variations du climat que l'on appelle les glaciations, et, avec elles, l'arrivée des premiers hommes venant coloniser ces terres.

Cependant, l'histoire géologique continue sa marche inexorable et en fin de conférence, des prospectives sur l'avenir ont été abordées avec les pincettes de rigueur dès que l'on doit parler d'une histoire qui n'est pas encore écrite.



Conférence de Stephen Giner le 22 mai à l'Espace culturel du Lavandou.



Le Diocèse de Toulon se termine à la Paroisse de Bormes. On laisse le Cap de Bregançon à la droite, où l'on voit un Fort qui en défend les approches. Ce Cap met à l'abri le territoire d'Hières du vent de nord-est. Toute cette plage offre un asyle assuré aux Vaisseaux battus de la tempête; les plus grands peuvent y mouiller. J'ai vu une Escadre Angloise de quarante Vaisseaux de ligne passer tout l'hiver, & braver les mauvais tems, dans ce large bassin.

Le village de Bormes est situé à un quart de lieue de la mer, de l'autre côté du Cap, sur le penchant d'une colline. Sa population va au-delà de 1600 ames. On trouve un poudingue très-abondant à la partie orientale du Village, qui paroît avoir été formé des débris des montagnes attenantes. Son terroir est très-fertile; il est planté de vignes, d'oliviers & d'arbres fruitiers. Il y a au bas de la plaine un petit Hameau, nommé Lavandon, bâti sur le bord de la mer, où il y a une bonne pêcherie. Il y vient aussi nombre de Catalans, pour faire la pêche du Corail. Ses jardins sont plantés d'Orangers en plein vent. On y voit, au quartier de St. Clair, des Poncires d'un volume extraordinaire. Ces parages sont couverts d'une quantité de bois de Pins; ce qui entretient une foule de Bucherons, pour la coupe du bois de chauffage. Il s'en fait un petit commerce dans les Villes voisines.

Le *Vitex Agnus Castus* (k) se trouve en grandes touffes dans toute la plaine. C'est un joli arbrisseau, dont les fleurs bleuâtres sont mono-

(k) *Vitex Agnus Castus*, Linn. Lou Pebrié.

pétales, imitant les personées, en entonnoir; le limbe supérieur divisé en trois parties, quatre étamines, dont deux sont plus basses, & un pistil qui devient une braie ronde à quatre loges, renfermant des sémences solitaires, ovales & noirâtres, ressemblantes à celles du Poivrier; ce qui a fait nommer cet arbre Poivrier sauvage. Ses feuilles sont pétiolées, composées de trois ou de cinq folioles attachées à un pétiole commun. Sa racine est ligneuse & rameuse. Cet arbrisseau a ses fleurs disposées en longs épis, d'une odeur peu agréable. Ses graines ont une saveur âcre & piquante; c'est mal-à-propos qu'on leur attribue une vertu rafraîchissante, capable de calmer l'effervescence du sang. On doit les regarder plutôt comme astringentes desiccatives.

On trouve encore la *Bifferula Pelecinus* répandue dans la plaine.

CHAPITRE XV.

Diocèse de Fréjus.

LE Diocèse de Fréjus est un des plus considérables de la Province; il contient environ 80 Paroisses. Ses limites, au midi, sont le Diocèse de Toulon & la mer Méditerranée, au levant celui de Grasse, au septentrion les montagnes Sous-Alpines, & le Diocèse d'Aix au couchant. La partie méridionale de ce Diocèse est située dans ce que nous nommons la bande vitrescible de la Province. Le restant est

Michel Darluc est l'auteur d'une remarquable "Histoire naturelle de la Provence" en trois tomes parue en 1782, 1784 et 1786.

MICHEL DARLUC et Le Lavandou

C'est dans le troisième tome, paru en 1786 après sa mort, que Michel Darluc consacre quelques lignes de sa formidable "Histoire naturelle de la Provence" au Lavandou. Pages 265 et 266, le médecin-botaniste relate son passage dans ce village alors intégré au diocèse de Toulon et à la paroisse de Bormes. Il relève une population de 1 600 âmes (Bormes et Le Lavandou confondus) et, côté géologie, la présence de poudingues (roches sédimentaires détritiques consolidées), dans la partie orientale, qui paraissent avoir été formées des débris des montagnes attenantes.

"Il y a au bas de la plaine un petit hameau, nommé Lavandon, bâti sur le bord de la mer, où il y a une bonne pêcherie, poursuit-il dans ses écrits. Il y vient aussi nombre de Catalans, pour faire la pêche du corail. Ses jardins sont plantés d'orangers en plein vent. On y voit, au quartier de Saint-Clair, des Poncires d'un volume extraordinaire. Ces parages sont couverts d'une quantité de bois de Pins ; ce qui entretient une foule de bûcherons, pour la coupe du bois de chauffage. Il s'en fait un petit commerce avec les villes voisines."*

Darluc décrit ensuite les plantes et fleurs qu'il apprécie sur ce territoire : le *Vitex agnus castus*, encore appelé gattilier ou

arbre au poivre qui appartient à la famille des Verbénacées et est originaire des régions méditerranéennes ; et la *Biserrula pelecinus*, dite encore astragale double-scio aux fleurs bleues très petites.

Si on ne connaît pas précisément la date de son passage sur le littoral borméolavandourain, on sait que ces lignes figurent dans son dernier ouvrage dont le manuscrit fut récupéré et corrigé par son ami Jacques de Gibelin puis publié trois ans après la disparition de Darluc. Soulignons la délicatesse et la discrétion de Gibelin qui ne signa pas la préface de cet ultime opus dans laquelle il fait l'éloge de son confrère qui laisse un "monument durable".

"L'inventaire naturaliste de Michel Darluc est un "marqueur" précieux de la nature, de sa résilience et de son adaptation sur nos rivages, au fil de deux siècles et demi ; un témoin unique du Siècle des Lumières qui nous apprend combien notre hydrosphère évolue, s'adapte au climat, et rayonne ; que le "vivant" triomphe toujours, pour peu que nous en prenions soin" précise Gil Bernardi, maire du Lavandou.

Bien après le passage du médecin-botaniste, des descendants du frère de Michel Darluc (lui-même n'a jamais eu d'enfant), Pierre Darluc (1717-1774), redécouvriront Le Lavandou au 19^e...

* Poncire : citronnier épineux ou oranger trifolié, arbre de la famille des Rutacées originaire de Corée et du Nord de la Chine.



Les élèves de la classe de CM2 de Mme Delphine Sousa (école Marc-Legouhy) à la découverte du cabinet de curiosités, présenté à la Villa Théo dans le cadre de l'exposition "Prendre la nature sur le fait".



“PRENDRE LA NATURE SUR LE FAIT”

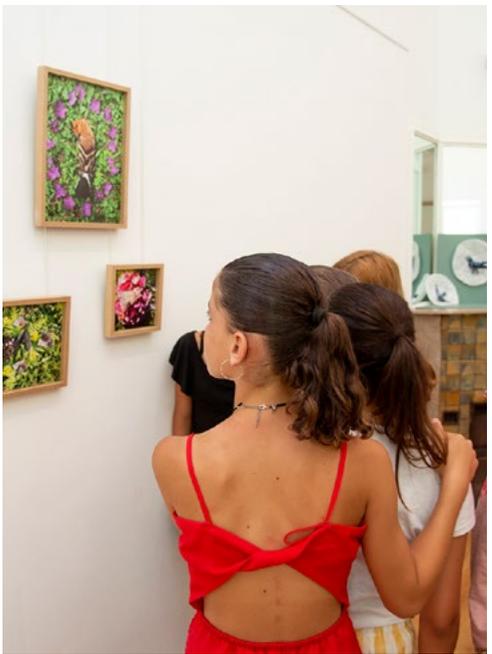
Hommage à Michel Darluc

Naturaliste provençal du XVIII^e siècle

“ Prendre la nature sur le fait” était la devise de Michel Darluc. Toute sa vie, cet érudit s’est intéressé à l’histoire naturelle, en recueillant les informations nécessaires aux trois tomes de son “Histoire naturelle de la Provence”.

Parallèlement au jardin éphémère et aux différentes conférences organisées durant le printemps 2022, l’exposition présentée à la Villa Théo a rendu hommage à ce médecin botaniste en montrant la pluralité de ses approches – règnes végétal, minéral, animal et géoponie.

Cette exposition investissait donc à la fois différentes pratiques de l’art et emmenait le spectateur dans une expérience à travers un cabinet de curiosité spécialement créé pour l’occasion. Cette expérience artistique refermait à la fois des propositions de plasticiens et d’artistes contemporains - Benoit Bottex, Michèle Delsaute, Eva Galtier, Simon de la Porte, David Lamboley, Pauline, Léonet, Quentin Nishi, Magma Studio, Jérôme Souillot, Bénédicte Thoraval et Philippe Turc de Venosc - et des objets prêtés par le Muséum d’histoire naturelle de Toulon ainsi que par des particuliers. Une manière de se souvenir de ce médecin-poète plus de 240 ans après son passage...



et les bases de l'écologie et de la médecine. La recherche scientifique est donc encore plus indispensable dans un tel contexte. Acceptons définitivement que nous sommes dans cette biodiversité, pas à côté, que nous en avons besoin, et trouvons les moyens de nous ré-harmoniser avec le vivant."

Tout au long de sa conférence, ce proche du sociologue Edgar Morin a donné matière à réfléchir et multiplié, non sans humour, les exemples d'aberrants comportements humains néfastes à la planète et donc à l'humain lui-même. Ni collapsologue ni catastrophiste, Gilles Boeuf a également posé la question de l'usage fait de la technologie et conclu, toujours avec le sourire et la force de ses convictions : "La plus belle invention de la Terre, c'est la vie ! D'ailleurs, si les femmes avaient plus de pouvoir, la planète ne se retrouverait pas dans cet état déplorable." Aussi compte-t-il sur les jeunes générations et décideurs d'aujourd'hui pour influencer positivement sur le cours du monde.

Gilles Boeuf, professeur à Sorbonne Université, président du Centre d'étude et d'expertise sur le bio-mimétisme (CEEBIOS), Professeur invité au Collège de France, ancien président du Muséum national d'Histoire naturelle, ancien conseiller scientifique au Cabinet du Ministère de l'environnement, de l'énergie et de la Mer.



Rencontre avec les pêcheurs

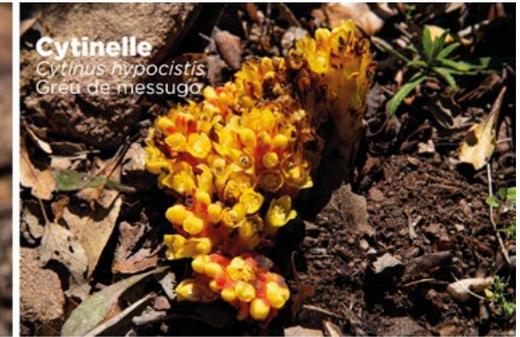
En côtoyant la nature de très près chaque jour, les pêcheurs sont de fins observateurs du monde qui nous entoure. Ils connaissent la faune, la flore méditerranéennes mais aussi les courants et les vents... En prenant le pouls de l'écosystème marin depuis des décennies, ces hommes de la mer sont des témoins de l'évolution du vivant.

Pour partager leurs savoirs, Gil Bernardi, maire du Lavandou, et Emmanuelle Pouquet, journaliste, ont animé une rencontre avec Antoine Vitiello, Christian Molinero et Jean Tricca dans le cadre de la Fête des Pêcheurs, le 28 mai 2022.



Exposition photographique

Au fil de ses balades dans les massifs du Lavandou, Sylvie Pinto, photographe de la Ville, a immortalisé des fleurs sauvages. Ses clichés ont fait l'objet d'une exposition en plein air du 9 avril au 30 juin 2022.



Retrouvez la vidéo de la Ville sur le QR code :



www.le-lavandou.fr

